

Taglioni, F., 2000

"Une ethnogéographie de la Nouvelle-Calédonie".

Géographie et Cultures

n°34, p. 135-136

Une ethnogéographie de la Nouvelle-Calédonie

Cet ouvrage¹, à l'initiative de la Société des Océanistes de l'Institut de recherche pour le développement, est le résultat d'un travail de plusieurs années de l'équipe "analyse et synthèses régionales" coordonnées par G., David, D., Guillaud, P. Pillon. Les contributions de ce collectif se proposent d'approfondir les dynamiques ethniques, sociales, géographiques et économiques en Nouvelle-Calédonie depuis 1988. Le fil conducteur de ces recherches est l'étude des processus de ségrégation ethnique et spatiale de la communauté mélanésienne dans son territoire. Le constat des dissymétries et des disparités régionales, entre la province du nord et la province du sud, amène les auteurs à réfléchir aux conditions d'un rééquilibrage territorial respectueux des intérêts souvent divergents des principaux groupes ethniques mélanésiens, européens et wallisiens. Les 17 articles du livre s'articulent autour de quatre axes qui interrogent successivement le concept de rééquilibrage, la question foncière, le développement économique et les dynamiques urbaines.

On appréciera au fil des pages la qualité du travail de terrain fourni par les auteurs. Ces derniers, qui viennent de champs disciplinaires variés (géographie, sociologie, économie, agronomie, sciences sociales) nous livrent des points de vue croisés sur un espace, des populations et des sociétés. La mise en avant des référents sociaux et culturels est novatrice pour expliquer les blocages de la société néo-calédonienne et la difficile reconstruction identitaire des Kanak. Par ailleurs, la perspective historique adoptée dans plusieurs articles permet d'inscrire ces recherches dans le temps et de mieux appréhender ainsi leurs portées. Enfin, l'ouvrage prend à contre-pied certaines idées reçues sur les situations humaines et sociales de ce Pays d'outre-mer (POM) qui fait toujours partie de l'Outre-Mer français. On regrettera néanmoins que la cartographie et les figures soient dans l'ensemble sommaires tant sur le plan de la conception que de celui de la réalisation. De la même façon, les données statistiques ne sont pas toujours des plus récentes.

¹. David, G., Guillaud, D., Pillon, P. (sous la direction de), 1999. *La Nouvelle-Calédonie à la croisée des chemins : 1989-1997*. Société des Océanistes, Institut de recherche pour le développement (IRD). Bondy, 324 p.

Au total, cette publication est très bien articulée et les chapitres suivent une progression logique et judicieusement choisie. La rigueur et la richesse des informations et des analyses apportent un éclairage de premier ordre sur un territoire “à la croisée des chemins” et dont l’avenir reste incertain.